

PREMIERE RENCONTRE DES COMPOSITEURS

Bordeaux les 1er & 2 mars 2011

proposition de Programme des 3 demi-journées

(Discours d'introduction de la première rencontre des compositeurs pour que la création musicale puisse être entendue)

Bonjour. Merci à tous d'être venu. Nous avons organisé cette rencontre avec Didier Marc, pour trouver des solutions et arrêter de se plaindre. Il est temps que le monde musical d'aujourd'hui, ne joue plus le jeu des querelles, de la concurrence, de l'hostilité, du mépris, de l'ignorance, et des privilèges, qui sont des modèles de comportements qui plagient les agissements égoïstes et avides du système néolibéral. Le système néolibéral est une hégémonie politico-économique, dans lequel nous vivons, et que nous subissons. Car ce système violent, ne correspond pas aux valeurs de la musique, ni des arts ! qui sont, la générosité, et le don de soi. Il est temps d'arrêter d'attendre de l'argent, du monopole étatique, ou privé, qui a plongé les arts dans l'insignifiance et la médiocrité, par sa soumission. Et qui se sert de la musique comme prétexte décoratif à des spéculations mondaines de divertissement. Nous sommes ici pour que cessent, toutes les querelles de clans, qui depuis plus de 30 ans, n'apportent que la misère dans la musique. Nous sommes ici pour trouver des solutions, pour créer nos musiques et les diffuser librement. Pour cela, essayons dans cette première journée, de retourner les idées, qui nous asservissent depuis beaucoup trop longtemps. Je pense à la propriété, à la pauvreté, et à la censure, 3 maux, qui concernent directement la misère de la création artistique d'aujourd'hui. Essayons ensemble, d'exposer et d'analyser, la situation de la musique, dominée par ces trois idées, qui maintiennent l'audibilité de la création musicale dans sa médiocrité actuelle. (Celle, uniquement de divertir et de maintenir les illusions en place). Demain, nous essaierons tous ensemble, de trouver des solutions concrètes, pour découvrir l'expression de la liberté de la création musicale. Cela, à travers l'éducation, le refus de la ségrégation, l'indépendance des concerts, les moyens de création, etc. Rendre la musique, à la musique, et non au service des politiques et du commerce totalitaires. Merci à vous, encore, d'être venu. Cela montre, que nous avons, en chacun de nous, un espoir pour équilibrer la situation désastreuse de la diffusion de la création musicale que nous vivons. Il n'y a que la musique qui en pâtit, (c'est-à-dire la communauté), car elle reflète l'état médiocre de notre intelligence. Cette rencontre, librement, souhaite, y remédier, et se propose l'informalité pour le déroulement des débats. A qui veut dire, est donné le micro, pour se faire entendre. Et ensemble, se comprendre, et agir.

1er mars : analyse et exposé de la situation de la musique aujourd'hui au début du XXIe siècle.

14h - 16h : Pourquoi la propriété (musicale) ?

16h - 18h : Pourquoi la pauvreté (des compositeurs) ?

18h - 20h : Pourquoi la censure (de leurs musiques) ?

2 mars : solutions et remèdes : quelles solutions contre la désolation de la musique ?

08h - 10h : Comment amorcer l'indépendance nécessaire de l'éducation musicale (comme en 1088 à la naissance de la première université) ?

10h - 12h : Comment rassembler et brouiller les genres musicaux pour ne plus servir de porte-drapeau aux classes sociales ?

14h - 16h : Comment organiser des concerts indépendants (de musiques hors-normes) du pouvoir institutionnel, administratif et étatique ?

16h - 18h : Comment organiser une solidarité mondiale indépendante de toute domination

gouvernementale (un état d'esprit pas une organisation) ?

18h - 20h : Comment constituer un réseau indépendant qui offre les moyens à chacun de créer sa musique ?

Les thèmes d'échange de la rencontre sont des propositions qui peuvent s'ajuster. Elles résument la synthèse des analyses proposées sur le fonctionnement du monde musical d'aujourd'hui : où l'idée de la pauvreté résume le manque de moyens pour réaliser ses oeuvres (salles, équipement, moyens financiers, musiciens, administrations incompétentes, etc.), où l'idée de la censure résume le problème de la non-diffusion de nos oeuvres par la culture de l'ignorance 1. dans la forme du langage qui prône la mauvaise foi, 2. dans l'éducation et 3. dans la culture (la diffusion de l'information) et où l'idée de la propriété résume le problème de l'interdiction, de la violence, du droit (obligation à payer) et de la norme à respecter : en fait, de la domination usurpée par la force. Aujourd'hui, nous posons la question : en quoi la musique est-elle concernée par ces 3 états de fait et pourquoi y est-elle soumise ? Soumission qui empêche son épanouissement. »

Pour rendre cette rencontre pleinement efficace, il serait intéressant que chaque compositeur puisse envoyer un petit texte concernant les thèmes soulevés. Mais déjà rassembler des compositeurs pour qu'ils puissent discuter ensemble et essayer de résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés, serait une première.

Mathius Shadow-Sky
Toulouse le 21 novembre 2010